

Théâtre du Rond-Point



Crepabelle ou Comment mourir de rire

un spectacle de
Maria Cassi

16 septembre - 17 octobre, 20h30
générales de presse 16, 17, 18, 19 et 22 septembre à 20h30

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Crepapelle ou Comment mourir de rire

texte, mise en scène
et interprétation

Maria Cassi

scénographie et lumières

Lucio Diana

production Compagnia Maria Cassi/Teatro del Sale – Florence
coréalisation Théâtre du Rond-Point

Théâtre du Rond-Point - salle Roland Topor (86 places)

16 septembre - 17 octobre, 20h30

dimanche, 15h30 - relâche les lundis et le 20 septembre

générales de presse 16, 17, 18, 19 et 22 septembre à 20h30

plein tarif salle Roland Topor 26 euros

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros

demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701603 et sur www.theatredurondpoint.fr



Entretien

Que signifie le mot « Crepabelle » ?

Maria Cassi : En italien dans le langage commun cela veut dire rire tellement fort que votre peau finit par craquer. Dans mon cas, ce craquement de la peau se réfère en fait au changement de peau à travers la transformation du visage qui ne cesse d'évoluer avec tous les masques que je prends lorsque je suis sur scène.

Comment êtes-vous tombée amoureuse de Paris ?

M. C. : Il n'y a pas d'explication au fait de tomber amoureux. Tout cela a à voir avec la chimie de mon cerveau. Tout comme la première fois que je suis tombée amoureuse, à chaque fois que j'arrive à Paris, je ressens un intense bien être émotionnel.

Qu'y a-t-il de si intéressant à Paris qu'on ne trouve pas à Florence ? Florence est aussi une très belle ville...

M. C. : Grâce à ce spectacle, j'ai eu de nombreuses occasions de réfléchir à la question des différences entre Paris et Florence. Florence est ma « presque ville natale » puisque je suis née sur les collines de Fiesole. C'est une ville avec laquelle j'ai appris à être mariée. Le mariage avec Florence est ineffaçable et je n'abandonnerai jamais cette ville. En revanche Paris sera mon amant de toute une vie. Florence est la ville où j'aime revenir. Paris est la ville vers laquelle je suis toujours extrêmement heureuse de m'approcher.

Comment avez-vous choisi de devenir une comique ? C'est-à-dire une actrice qui a choisi avant tout de faire rire et non de simplement jouer dans des tragédies ou des comédies ?

M. C. : La dimension comique, ma veine comique appartient entièrement au côté archétypique du cerveau ; à savoir le côté le plus instinctif des souvenirs et de la recherche pour trouver des clefs qui permettent de faire face à la vie quotidienne. Ma dramaturgie en tire cet avantage qu'elle prend forme à partir de ma liberté personnelle sur le plateau ainsi que de la relation émotionnelle que j'entretiens avec les différents publics auxquels je suis confrontée à travers le monde.

N'y a-t-il pas une dimension tout à fait spécifique à la comédie et au comique dans le jeu des acteurs italiens. Il y a une nature très particulière du comique italien, en gros de la Comedia Dell'arte à Toto... Pensez-vous vous situer dans une telle tradition ?

M. C. : Dans mon cas et bien qu'appartenant entièrement à la tradition de mon pays, ce qui me rend littéralement folle de rire et me réjouit le plus ce sont les Jerry Lewis et les Jacques Tati, les Danny Keys et les Buster Keatons, les Chaplins et les Benignis de ce monde. Et c'est uniquement pour cette universalité d'être « des fous » que je considère mon métier comme un véritable état de grâce.

Après un long séjour à Paris, la florentine Maria Cassi est séduite par le charme de la capitale française. L'idée du spectacle Crepabelle germe dans son imagination fertile : une épopée burlesque dans les rues de la capitale.

Dans un Paris fait de grisaille et de volutes de cigarettes, Maria Cassi dépeint, avec humour et tendresse, une humanité truculente où vieillards tirant sur leur gitane mais côtoient magnifiques parisiennes, garçons de café aux airs de Belmondo, chauffeurs de bus à la politesse exemplaire et clochards romantiques.

Maria Cassi

Maria Cassi se forme à l'école de Théâtre de Bologne d' Alessandra Galante Garrone, puis étudie le clown auprès de Pierre Bilan.

Rapidement, elle fonde sa propre compagnie, Aringa e Verdurini en 1986. La même année, la compagnie part en tournée dans le monde entier avec *A Saintrotwist*.

Puis, elle crée AV Production, qui produit entre autres, *The Beatles Songbook Concerto*.

En 2003, elle fonde le Teatro del Sale à Florence dont elle est l'actuelle directrice artistique. En 2006, elle fonde la compagnie Maria Cassi.

Elle écrit et met en scène de nombreux spectacles. Les plus récents sont *Suoniemozioni*, spectacle inspiré du rêve de Lucio Battisti, *Fluore-scienza* autour de Galilée et Jules Verne, commande de la ville de Florence, *La Porta Aperta* d'après Peter Brook et *B.B.B de Bertold Brecht aux Beatles*.

Son one-woman show *Crepapelle* est créé en septembre 2007. Le spectacle sera présenté au Teatro del Sale. Après une tournée en Italie, le spectacle est récompensé par le prix « Assolo d'Autore » lors de la 25ème édition du Festival de théâtre de Villa Faraldi. En septembre 2008, Maria Cassi entame une tournée aux Etats Unis avec *Crepapelle*.

Maria Cassi est un véritable phénomène théâtral. En 2005, elle est invitée par le Président de la République Carlo Azeglio Ciampi à la Quirinale, palace présidentiel en tant que représentante du théâtre italien. En 2007, Maria Cassi est invitée par la région Toscane comme représentante du patrimoine culturel de la région au salon international du tourisme où, pour la première fois, le spectacle vivant est reconnu comme une des ressources principales du tourisme. En février 2007, Fondazione Toscana Spettacolo, la fondation toscane des arts vivants, consacre une tournée spéciale à Maria Cassi à l'occasion du 20ème anniversaire de *A Saintrotwist*, spectacle qui, avec plus de mille représentations a fait le tour du monde de la Thaïlande au Japon en passant par les Etats-Unis et l'Europe.

Maria Cassi, c'est un jaillissement ininterrompu de drôlerie, d'émotion, de charme et d'un tas de trucs bizarres. Une sorte de Stromboli burlesque et sexy dont chaque éruption vous projette dans le bonheur de rire aux larmes. Elle est un rêve de Fellini, de Roberto Benigni et d'Ettore Scola. Bref, Maria Cassi est peut-être la meilleure définition du mot « irrésistible ». Son spectacle est le regard d'une Florentine amoureuse de Paris. Acrobatique, baroque et clownesque, elle nous dit sur scène son amour : Paris, les Parisiens, les monuments, les pigeons et la douce grisaille qui s'étend de l'Étoile à la Bastille et dans laquelle pour se mouvoir les gens n'arrêtent pas de dire « pardon, pardon, pardon... ». Et Paris avec Maria Cassi soudain devient une ville où brille le soleil italien.

Renaud-Barrault

Ordet (La Parole)

de Kaj Munk
adaptation Marie Darrieussecq
adaptation et mise en scène
Arthur Nauzyciel
avec
Pierre Baux, Mathilde Daudy
Xavier Gallais, Benoit Giros
Pascal Gregory, Frédéric Pierrot
Laure Roldan de Montaud
Marc Toupence, Christine Vézinnet
Catherine Vuillez,
Jean-Marie Winling
et les chanteurs
de l'Ensemble Organum
Mathilde Daudy, Antoine Sicot
Marcel Pérès et en alternance
Frédéric Tavernier
16 septembre - 10 octobre, 20h30

Jean Tardieu

La Chapelle en-Brie

texte et mise en scène Alain Gaultre
avec Patrick Bonnel
Jean-Pierre Darroussin
Pascal Elso, Florence Payros
Philippe Risler
15 septembre – 31 octobre, 21h

Éloge du réel et autres chansons dramatiques

musique, accordéon et chant
Christian Paccoud
paroles Valère Novarina
avec Armelle Dumoulin
Malika Berrichi
Sophie Plattner, Alice Carel
et le Gros Cœur
(chœur contemporain à
géométrie variable)
16 – 26 septembre, 18h30

Roland Topor

Crepapelle ou Comment mourir de rire

texte, mise en scène
et interprétation
Maria Cassi
scénographie et lumières
Lucio Diana
16 septembre – 17 octobre, 20h30

L'Arracheuse de temps

de et avec Fred Pellerin
29 septembre – 31 octobre, 18h30

